

## Un territoire répertorié dans les annales maritimes

Par Wang Qingyun et Huang Yiming

Longtemps avant l'avènement de la technologie moderne, un simple manuscrit, transmis de génération en génération d'un siècle à l'autre, a aidé les pêcheurs chinois à négocier et à pêcher dans les eaux de la mer de Chine méridionale.

Le *Genglubu*, ou le livre *genglu*, s'est révélé un guide inestimable pour les pêcheurs de la province du Hainan, et il montre que la mer de Chine méridionale est considérée comme faisant partie des eaux territoriales depuis des centaines d'années, selon les experts.

Dans la Chine antique, *Geng* désignait une unité de temps, environ deux heures, et *lu* un trajet. *Genglu* correspond donc en général au parcours suivi par un bateau de pêche sur une certaine durée.

Les pêcheurs du Hainan couchaient sur le papier, dans le moindre détail, les caps qu'ils reconnaissaient, ainsi que les conditions climatiques, les courants et la situation géographique des îles et des récifs qu'ils rencontraient, composant ainsi leur propre guide maritime.

De tels ouvrages, et la mine de connaissances qu'ils contenaient, couvraient plusieurs générations. Ils constituaient aussi un guide précieux pour la communauté et étaient fréquemment mis à jour.

Zhou Weimin et son épouse Tang Lingling, tous deux professeurs à l'Université du Hainan, étudient le *genglubu* depuis plus de 20 ans et font remonter ses origines au début de la dynastie Ming (1368-1644). Selon M. Zhou, moins de 20 recueils existent encore. Il explique que leurs registres montrent que les pêcheurs du Hainan naviguaient sur une « très large » zone, incluant les rivages des provinces du Guangdong et du Hainan, ainsi que les îles Xisha et Nansha.

Les *genglubu* restants, indique le couple, ont été rassemblés par des pêcheurs vivant dans des villes à la périphérie desquelles la terre n'est pas assez bonne pour être cultivée mais où les eaux qui sont à proximité sont propices à la pêche.

Les pêcheurs ont inscrit dans les livres les noms qu'ils ont donnés à 136 îles et récifs dans la mer de Chine méridionale, ce qui prouve que l'histoire de pêcheurs chinois exploitant des îles dans ces eaux remonte loin en arrière, précise le couple.

Su Chengfen a hérité d'un *genglubu* de son grand-père. Aujourd'hui âgé de 81 ans et vivant à Qionghai, il allait pêcher dans la mer de Chine méridionale chaque année quand il était jeune et à ses 18 ans, son père lui remit le « trésor ». Il vécut sa première expérience d'utilisation du *genglubu* lorsque son père l'emmena pêcher dans cette mer à bord d'un bateau à moteur en 1948.

« Sur le bateau, mon père sortait son carnet et son crayon pour consigner soigneusement les conditions d'heure en heure », relate



**Su Chengfen, 81 ans, ici devant une maquette de bateau en bois qu'il a réalisée, relate des aventures de pêche qu'il a vécues au fil des décennies dans la mer de Chine méridionale.** PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



**Le *genglubu* est le fruit de la sagesse accumulée par les générations l'une après l'autre.**

Su Chengfen

PÊCHEUR CHINOIS AGÉ DE 81 ANS ET VIVANT À QIONGHAI

M. Su. Les informations qu'il notait portaient sur la localisation des îles et des récifs coralliens, les caps qu'ils prenaient, la distance et la durée de leur trajet, ainsi que les conditions saisonnières, la direction du vent, des courants et même la couleur des nuages, précise-t-il.

En 2008, le Conseil d'État a inscrit le *genglubu* sur la liste du patrimoine culturel national intangible de la Chine. Pour M. Su, le *genglubu* est « le fruit de la sagesse accumulée par les générations l'une après l'autre ». Il va conserver son *genglubu* dans un état impeccable pour le transmettre à celles qui viendront après lui.

Mais un *genglubu* n'a pas besoin d'exister sous une forme écrite : il peut être transmis oralement. Gao Zhiguo, chef de l'Institut chinois des affaires maritimes, a dit en mars que comme les maronniers héritant de l'information oralement prenaient de l'âge, un projet national de recherche devrait être spécialement créé le plus tôt possible pour sauvegarder leur savoir, poursuivre la recherche et protéger le bien précieux de la tradition du *genglubu*.

Avec la contribution du Hainan Daily.



**Su Chengfen montre un *genglubu* et une boussole qu'il utilisait quand il était jeune. Il allait pêcher tous les ans dans la mer de Chine méridionale et à ses 18 ans, son père lui remit le « trésor ».**

### En bref



**Une touriste exécute une pose de yoga sur la plateforme panoramique en verre du site touristique de Shilinhua, situé dans le District de Pinggu à Beijing.** LIN HUI / FOR CHINA DAILY

### L'investissement direct étranger progresse

L'investissement direct étranger (IDE) en Chine a augmenté de 4,8% en glissement annuel pour atteindre 286,78 milliards de yuan (38,7 milliards d'euros) entre janvier et avril, dopé par un solide apport dans la haute technologie et le secteur manufacturier. L'IDE attiré par le secteur des services a progressé de 7,9% en année

pleine, se chiffrant à 201,4 milliards de yuan sur les quatre premiers mois, selon le ministère du Commerce.

### Une base de données pour les expatriés

La Chine prévoit d'élaborer une base de données des expatriés ayant des compétences particulières dans le cadre d'une plateforme numérique visant à mettre

les experts étrangers en rapport avec des employeurs potentiels, a fait savoir un haut responsable. La plateforme, premier projet du genre dans le pays concernant les métadonnées, recensera la nationalité de tous les travailleurs étrangers légalement employés, leur domaine d'expertise, leur secteur d'activité, leur employeur et leur ville de résidence, selon Zhang Jianguo, directeur de l'administration des Affaires relatives aux experts étrangers.

### Afflux touristique sur un site de lancement spatial

Wenchang, ville située dans le sud de la Chine qui héberge l'un des quatre centres spatiaux du pays, se prépare à recevoir une foule de touristes attirés par le spectacle de son prochain lancement de fusée prévu le mois prochain. Les aménagements portent sur une amélioration du réseau de transport et la construction d'un plus grand nombre de parkings ainsi que de toilettes publiques.

### La plus grande grotte encore plus longue

Une équipe de spéléologues chinois et français a établi que la plus grande grotte de Chine fait 186 kilomètres de long, soit 25 de plus que la distance mesurée en 2014. Du 16 au 28 avril, les chercheurs ont mené une expédition conjointe dans la grotte de Shuanghe à partir de la commune de

Wenquan, dans le comté de Suiyang de la province du Guizhou au sud-ouest de la Chine. Ils ont aussi découvert des fossiles de vertébrés dans 13 endroits de la grotte, la plupart appartenant à des pandas géants et d'autres pouvant provenir de squelettes d'ours ou d'éléphants.

### Carrefour innové en ligne à Beijing

La chaîne de distribution française Carrefour SA a dernièrement lancé son système de commerce électronique à Beijing. Cherchant à enrichir ses services en ligne et hors ligne, elle a regroupé toutes les fonctionnalités, dont la livraison à domicile, les méthodes de paiement multiples, les achats en ligne, le service bilingue et la reprise de marchandises dans tous les magasins.

### Pour une plus grande ouverture de la Chine

La Chine devrait accentuer son ouverture économique en accélérant l'initiative de la ceinture économique et de la route de la soie maritime, ainsi qu'en se joignant à l'Accord de partenariat transpacifique (TPP), selon le rapport 2015 sur les réformes en Chine publié le mois dernier par l'Institut de l'innovation et du développement. Ce rapport précise que la Chine devrait épouser les règles du TPP qui favorisent le développement du pays.

### Jianyin candidate au rachat de SGD Pharma

La société d'investissement à long terme chinoise a annoncé être en pourparlers exclusifs avec la firme américaine Oaktree Capital Management pour le rachat de SGD Pharma, propriété de Oaktree et dont le siège est à Paris. La China Jianyin Investment Ltd a fait savoir que le projet de reprise serait présenté au comité d'entreprise de SGD Pharma, qui produit des emballages primaires en verre pour l'industrie pharmaceutique. La transaction sera soumise aux règles de la concurrence et à d'autres autorisations réglementaires.

### Transports : un train hybride à l'essai

La CRRC Changchun Railway Vehicles Co, une filiale de la China Railway Rolling Stock Corp, va mettre à l'essai le premier train à motorisation hybride du pays le mois prochain, ont fait savoir des responsables du projet le 5 mai dernier. Le train achèvera sa phase de mise au point avant la fin du mois dans la province du Jilin et les essais, qui devraient commencer à l'Académie chinoise des sciences ferroviaires en juin, prendront six mois pour vérifier la qualité du produit, sa sûreté et son efficacité. Le nouveau modèle utilisera deux ou trois sources d'énergie.



Les platanes de Shanghai sont plus que des arbres — partie intégrante de la société, ils content l'histoire des voies qu'ils bordent. Reportage de Zhou Wenting.



**Les platanes français de « Xinhua Road » comme celui-ci sont tout autant le symbole de Shanghai que la silhouette des gratte-ciels de la ville.** GAO ERQIANG / CHINA DAILY

L'apparition de petits bourgeois sur les branches et les taches de roussure qui prennent de la couleur sur les troncs des platanes omniprésents de Shanghai ne sont que les signes subtils de l'arrivée du printemps envoyés par la nature. Les habitants de Shanghai appellent ces arbres des « platanes français » car ce sont les Français qui ont introduit l'espèce dans la ville. Selon les historiens, ce sont les immigrants venus de France au début du 20<sup>ème</sup> siècle qui les ont plantés sur toute l'ancienne Concession française pour lutter contre le mal du pays. Les autochtones se sont ensuite tellement entichés des platanes français que la ville est aujourd'hui connue non seulement pour la silhouette de ses gratte-ciels, mais aussi pour ses jolis boulevards bordés de ces arbres en rangs serrés. Certains disent que c'est aussi au charme de ces platanes français que Shanghai doit son surnom de « Paris de l'Orient ».



**La forme des feuilles de platane est semblable à celles de l'ébène ; les boulevards panoramiques de Shanghai se prêtent depuis toujours aux loisirs.** PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



### Les principaux boulevards de Shanghai

**Julu Road (anciennement « Rue Ratard ») :** rue tranquille interdite aux bus. Les ruelles 181 et 155 correspondent à des quartiers bien préservés de maisons mitoyennes (*Shikumen*).

**Fumin Road (anciennement « Route Courbet ») :** rue de vieilles villas au toit rouge et de petits bars. On la surnomme la « Lan Kwai Fong » (quartier animé de Hong Kong) de Shanghai.

**Huashan Road (anciennement « Avenue Haig ») :** rue reliant les deux districts commerciaux et commerçants — Nanjing Road et Xujiahui — bordée d'immeubles centenaires. Elle est le lieu de certains des sites touristiques de la ville à ne pas manquer tels que le temple Jing'an et la Shanghai Jiao Tong University.

**Hengshan Road (anciennement « Avenue Pétain ») :** rue typique bordée de vieux platanes et de résidences exotiques dans l'ancienne Concession française. Surtout réputée pour sa vie nocturne parmi les plus chaudes de la ville.

**Huaihai Road (anciennement « Avenue Joffre ») :** quartier commerçant emblématique et animé dans l'ancienne Concession française, où de vieilles maisons de style français côtoient des immeubles de bureaux modernes. Vieux proverbe local : « les touristes vont à Nanjing Road, mais les Shanghaïens vont à Huaihai Road ».

**Central Fuxing Road (anciennement « Route Lafayette ») :** rue bordée de platanes et de vieux immeubles Shanghaïens typiques, où l'on trouve aussi des ensembles résidentiels de luxe et des maisons avec jardin.

FENG XIUXIA / CHINA DAILY

« Nous étions vraiment enthousiastes quand il arrivait, mais je n'osais pas crier de peur de dire quelque chose d'inconvenant. Nous ne pouvions pas toujours voir les dirigeants qui passaient car seul le chef d'État d'un pays socialiste prenait place dans une décapotable, les autres étant dans des véhicules dont les rideaux étaient tirés derrière les vitres ». Un autre résident, Wang Changxiang, 78 ans, se souvient que le premier hôte de l'État dans le quartier a été Haile Selassie, alors empereur d'Éthiopie, venu à Shanghai en 1971. Il dit aussi avoir réussi à apercevoir brièvement le président américain Richard Nixon en 1972. « Nous avions dû ôter, des étendeurs aux fenêtres, tous les vêtements et tout le linge de maison pour la visite de Nixon », précise-t-il. Tout à côté, la « Shaoning Road » (anciennement « Route Victor Emmanuel III ») est une rue à deux voies longue de 400 mètres qu'il serait facile de manquer, ne fût-ce pour

ses platanes témoins d'une histoire tout aussi riche. Dans cette rue renommée pour les maisons d'édition qui la bordent, les bâtiments, dont la plupart ont 80 ans, ont vu au fil des décennies des générations d'écrivains et d'éditeurs venir y travailler. L'air qu'on y respire est un mélange particulier des effluves de feuilles des arbres, d'encre et de papier. Au numéro 27 se dresse une énorme villa construite en 1936 qui a été transformée en restaurant avec jardin spécialisé dans la cuisine Shanghaïenne. C'est un cadre très recherché pour les réceptions de mariage en raison de son magnifique jardin, sur lequel donnent les baies vitrées allant du sol au plafond de l'entrée. Du Yuesheng, le seigneur du crime qui régnait sur les bandes du Bund dans les années 1930 et 1940, avait à une époque acheté cette propriété de trois étages pour sa troisième concubine, Yao Yulan, une actrice d'opéra de Pékin. Sa fille, Du Meiru,

a indiqué un jour que la famille employait 17 domestiques. C'est dire la taille de la villa. Mais les platanes ne sont pas exclusivement concentrés dans les sites historiques de Shanghai. On les trouve aussi dans de nombreuses autres rues de la ville, y compris celles de construction récente. La rue piétonne de la Golden City, dans le quartier de Gubei du district de Changning, en est l'illustration. Les promenades qu'on y fait à pied ou à vélo sont pour les autochtones l'un des plus grands plaisirs de la vie à Shanghai. La voie est ici bordée de bâtiments anciens et nouveaux, de cafés élégants et de charmantes ruelles entre des maisons avec jardin où les résidents font du jogging et promènent leur chien. La vie dans cette partie de Shanghai semble ralentie de quelques crans, et les scènes idylliques tout au long de la rue sont comme une antidote à l'agitation urbaine.

## Un beau produit d'importation enraciné dans la vie des gens

Par Zhou Wenting

Quoiqu'en dise leur nom, les platanes français proviennent d'Angleterre. Au Moyen-Âge, les Britanniques cultivaient des hybrides de cette espèce qu'on appelait alors des platanes de Londres. Ces arbres produisent des feuilles de la forme de la paume de la main. Les feuilles du platane ressemblent beaucoup à celles de l'ébène.

Les platanes de Londres furent plus tard introduits en France et par la suite les Français manifestèrent un plus grand attachement à l'espèce que les Britanniques. Après Shanghai, le platane français fut importé dans d'autres villes chinoises telles que Nanjing, Hangzhou, Wuhan et Qingdao.

Les habitants de Shanghai sont cependant connus pour avoir la plus grande affinité pour les platanes. Le déplacement de 150 d'entre eux en 2011, dans les rues Maoming (anciennement « Route du Cardinal Mercier ») et Shimen pour la construction des lignes de métro dans le centre-ville, entraîna une levée de boucliers de la part des riverains.

Depuis 2012, la municipalité de Shanghai recommande chaque année les meilleurs boulevards pour contempler les feuilles d'automne, et ces lieux sont régulièrement pris d'assaut par les autochtones, appareil photo à la main.

L'hiver excepté, quand les arbres se dénuident, le feuillage des platanes donne de la couleur au paysage urbain. En été, il forme une voûte d'un vert vif qui met en profit les personnes cherchant à se réfugier de la chaleur accablante. Avant 2000, quand la climatisation n'était pas très répandue en Chine, il était courant de voir en été des résidents en pyjama s'éventer sous un platane.

Mais c'est en automne que la magie commence vraiment. C'est un plaisir de regarder les feuilles se détacher et tourbillonner dans le vent avant d'atterrir pour former sur le sol un paysage de fascinantes nuances d'ocre et de jaune.

Les enfants de Shanghai semblent avoir toujours adoré marcher sur les feuilles mortes, dont le crissement évoque pour beaucoup d'adultes de tendres souvenirs d'enfance. Tenant compte du spectacle haut en couleur créé par les feuilles automnales des platanes, les autorités municipales ont décidé l'an dernier de les laisser sur la chaussée des rues à faible circulation plutôt que de les balayer.



**Un paysage de fascinantes nuances d'ocre et de jaune d'une allée bordée de platanes.** ZHANG WEI / FOR CHINA DAILY